



Deux descriptions de l'église de Wirwignes avant l'abbé Lecoutre

Constant Cousin (1861)

Emile Gérard (1877)

2023 Les Amis de l'Abbé Lecoutre



Table des matières

	Résumé/Abstract	2
1	Abbé Constant Cousin (1861)	3
2	Emile Gérard (1877)	6



Résumé/Abstract

Résumé

Une description de l'église de Wirwignes avant l'arrivée de l'abbé Lecoutre, datée de 1861, a été rapportée dans les compte rendus du conseil de fabrique de l'église de Wirwignes par l'abbé Constant Cousin, curé de la paroisse. Cette description est très critique : l'église, en dehors du chœur du 16ème siècle, ne présentait guère d'intérêt, et elle était en outre trop petite pour la population du village.

Une autre description, datée de 1877, est due à l'ingénieur Emile Gérard dans une étude technique en vue de la reconstruction du clocher. Intitulée « Mémoire descriptif et explicatif sur l'âge, le caractère, le style, et l'état de conservation de l'église de Wirwignes, » elle montre la nécessité de travaux de restauration importants. Si le ton est moins critique que dans celle de l'abbé Cousin, cette étude met en avant le très mauvais état de la tour servant de clocher dont le deuxième étage « annonce une ruine prochaine qui pourrait causer de grands malheurs. »

Un intérêt de cette description est que l'auteur émet la conjecture assez probable selon laquelle cette tour était une tour défensive, similaire à celle de la commune voisine de Crémarest.

Nous reproduisons ici les originaux¹ de ces descriptions et en donnons une transcription que nous espérons fidèle.

Abstract

A description of the Wirwignes church before Abbé Lecoutre's arrival, dated 1861, was reported in the minutes of the Wirwignes *conseil de fabrique* by Abbé Constant Cousin, the parish priest. The description is highly critical : apart from the 16th-century choir, the church was of little interest, and too small for the village's population.

Another description, dated 1877, was provided by engineer Emile Gérard in a technical study for the reconstruction of the bell tower. Entitled « Mémoire descriptif et explicatif sur l'âge, le caractère, le style, et l'état de conservation de l'église de Wirwignes, » it shows the need for major restoration work. While the tone is less critical than that of Abbé Cousin's study, it does highlight the very poor condition of the bell tower, whose second level heralds an impending ruin that could cause great misfortune.

We reproduce the originals² of these descriptions here, and give what we hope is a faithful transcription.

1. Merci à Thibaud Dapremont et Sarra Mezhoud, doctorants en histoire de l'art, pour leur collecte de documents.

2. Thanks to Thibaud Dapremont and Sarra Mezhoud, doctoral students in art history, for their gathering of documents.

1. Abbé Constant Cousin (1861)

Transcription du manuscrit

L'église, telle qu'elle se trouve aujourd'hui, se compose d'une seule nef et comprend deux parties distinctes : le chœur en style ogival, 16e siècle, assez élevé, et d'après l'appréciation de Monsieur de Villiers, vicaire général, qui visita cette église en 1856, est très remarquable. Toutefois la voûte actuelle n'est qu'une imitation de voûte en plafond. La partie basse n'a aucun mérite, restaurée d'une manière inintelligente et pitoyable il y a quelques années, elle est d'un mauvais effet surtout les fenêtres petites et mal construites. Elle est terminée par une tour carrée très ancienne, non achevée, trop basse, la basse église. Elle est surmontée d'une campanille insignifiante, ce qui donne à l'église un aspect peu gracieux et même désagréable. Le mobilier intérieur se compose d'un maître autel très ancien en chêne sculpté et très remarquable, d'une balustrade aussi en chêne sculpté et très estimée des connaisseurs, d'une chaire convenable et assez belle, d'un confessionnal en bon état, de deux petits autels latéraux entre la basse église et le chœur qui n'ont rien de distingué. Récemment ont été placées dans le haut du chœur six stalles en chêne sculptées d'un très bel effet. Dans la fenêtre du fond de l'église il y a un vitrail très ancien. Derrière l'église il y a une sacristie.

*Registre paroissial Wirwignes 1ère partie pages 1 et 2
Arras : Archives diocésaines, cote 4Z620/1.*

Registre Paroissial

Le registre contient les noms des Bénédictins qui ont desservi la Paroisse de Wirwignes depuis 1696 date des plus anciens registres conservés. Quelques faits que l'on a pu recueillir, et qui se sont accomplis avant 1789 et pendant la Révolution, et enfin ceux accomplis depuis le rétablissement du culte divin en 1801.

Notions préliminaires

Écriture de l'abbé
COUSIN

Wirwignes de Wir-tone et de Wen qui signifie eau, est l'ancien Tirovincum situé sur la route de Lanion à Hérivaux à Lescure et Boulogne, et il est nommé Tirovincum dans les lettres du Moyen Âge. Le village est situé entre la forêt de Boulogne et celle de Lescure dans la vallée de la rivière la Heune qui coule du nord au sud-ouest, à St. Phil. de Boulogne, et à Lescure. Cette Paroisse contient aujourd'hui (1861) 618 habitants, d'après les anciens registres elle pouvait en contenir autrefois environ 900.

→ L'église, telle qu'elle se trouve aujourd'hui, se compose de une seule nef et comprend deux parties distinctes; le chœur en style ogival, 16^e siècle, assez élevé, et d'après l'appréciation de Monsieur des Billiers, vicaire général qui visita cette église en 1856, est très remarquable toutefois la voûte actuelle n'est qu'une imitation de voûte en plafond. La partie latérale n'a aucun mérite, restaurée ^{par} un ^{très} ⁱⁿintelligente et pitoyable il y a quelques



12
 donnée, elle est d'un mauvais effet surint de fe-
 netre petite et mal construite. Elle est terminée par
 une tour carrée, très ancienne, non terminée, trop basse,
 aussi mal restaurée, et qui se trouve en face de la basse église,
 elle est surmontée d'une lampanille insignifiante, ce
 qui donne à l'église un aspect peu gracieux et même
 désagréable. Le mobilier intérieur se compose d'un
 maître autel très ancien en chêne sculpté et très
 remarquable, d'une bordure aussi en chêne sculpté
 et très estimée de l'ouvrier, d'une chaire conven-
 able et assez belle, d'un confessionnal en bon état, de deux
 petites autels latéraux entre la sacristie l'église et le chœur,
 qui n'ont rien de remarquable. récemment ont été placés
 dans le haut du chœur huit stalles en chêne, sculptées
 d'un très bel effet. Dans la fenêtre au fond de l'église
 il y a un vitrail très ancien - derrière l'église il y
 a une sacristie. ←

avant 1789 — L'église St Quentin de Wirwignes
 était avant 1789 une église paroissiale desservie
 par un curé et un vicaire; elle avait pour annexe
 Questrecque, laquelle annexe était desservie par un
 vicaire résidant, mais dépendant du curé de Wirwignes.
 Cette église dépendait de Boulogne chef lieu
 du diocèse, et du chapitre d'Ypres qui nommait à
 l'ordinaire le curé, elle était du diocèse de Tournai (Extrait d'un vieux
 manuscrit).

Il n'y a aucun renseignement sur les
 faits qui se sont passés avant la révolution, les ar-
 chives qui auraient pu fournir quelques détails en-
 ti-



2. Emile Gérard (1877)

Transcription du manuscrit

Mémoire descriptif et explicatif
sur l'âge, le caractère, le style, et l'état de
conservation de l'église de Wirwignes.

1^e Age

Aucun document ne fait connaître l'âge de l'église de Wirwignes. Les archives de la commune ont été perdues dans la grande inondation de 1839, il serait donc bien difficile d'indiquer l'époque certaine de sa construction. Il est évident qu'elle a été construite en trois parties. 1^e Le chœur et généralement attribué au 15^e siècle : sa piscine avec son ogive à contre courbe et les moulures de ses fenêtres ne peuvent la faire remonter plus haut 2^e Entre le chœur et la tour une vieille église du 11^e siècle a été reconstruite dans le style du chœur. 3^e La tour remonte plus haut ; mais rien ne fait lui assigner une date. Sa muraille de 1^m60, ses fenêtres de 0^m60 sur 1^m60, les meurtrières de son escalier prouvent qu'elle fut élevée dans un but de défense. Des ennemis lui firent subir une mutilation comme le prouvent ses dernières assises, les cintres de ses étroites fenêtres déchirées par la pioche Cependant il fallait suspendre la cloche et l'on releva sur l'un de ses murs la campanille actuelle qui porte la date gravée 1617.

Caractère

Comme toutes les églises rurales du bas Boulonnais, l'église de Wirwignes est construite en moellons posés en appareil bien rejointé ; mais à 2 mètres d'élévation, elle se continue en briques. Les pierres de taille extérieures sont en grès très - dur piquées au marteau, aussi elle a du revêtir le caractère sévère des pays déshérités sous le rapport des matériaux.

Style

Cependant le corps de l'église présente dans la forme bien proportionnée de ses fenêtres le caractère du 14^e siècle, tandis que les moulures de ses fenêtres, de l'arc triomphal qui sépare le chœur du reste de l'église et surtout de la crédence piscine en accolade indique la dernière époque du gothique. Quant à la tour, on n'y voit aucun caractère architectural sinon les cintres de sa porte, à anses de panier et de l'embrasure intérieure de ses fenêtres meurtrières.

Conservation

Les nervures des voutes, les meneaux, les arceaux, les cordons, les dais au recouvrement des contre forts et autres moulures ayant été faits en craie des environs, n'ont pu résister à l'action du temps et aux diverses

mutilations, les voûtes se sont effondrées, il n'est resté aucun vestige, même dans les fouilles du cimetière, qui révélât une forme. La voûte a été remplacée, aussi avantageusement que possible, il y a 50 ans, par un plafond à nervures. Les contre forts en ruines ont été refaits mais couverts en ardoises, les cordons et la plupart des moulures intérieures à l'exception de la piscine, qui attend encore sa restauration, et l'arc triomphal ont été complètement détruits et recouverts d'un plâtras. Les murs extérieurs ont été rejointés avec soin et cimentés, les toitures renouvelées depuis 1820 ; mais sur les cinq fenêtres absidales quatre ont besoin d'être refaites don deux immédiatement.

La tour, dans son premier étage, offre la plus grande solidité, il en serait généralement de même de son 2^e étage si le parement extérieur des cintres n'en avait été arraché. Le campanille qui date de 1617 a supporté une petite cloche ; mais depuis 1843 une cloche plus lourde remplaça la première. D'un autre côté cet campanille s'élargissant du dernier tiers de sa hauteur vient reposer sur 2 arêtiers ; aussi, il s'est affaissé et surplombe d'une manière considérable et on ne peut plus mettre la cloche à la volée sans que tout chancelle, et cet ébranlement qui s'entend de toute l'église, cette déviation force de restreindre notablement l'usage nécessaire de la cloche et annonce une ruine prochaine qui pourrait causer de grands malheurs.

La toiture de cette tour fort endommagée surtout par la tempête de mars 1876 demande une réparation urgente.

L'église de Wirwignes vu son importance, son antiquité, sa beauté relative, sa grande solidité, mérite d'être restaurée et de voir disparaître les ruines éprouvées dans les guerres civiles ou étrangères. Elle l'espéra longtemps puisque jusqu'en 1820, elle s'était contentée pour cette tour mutilée d'une couverture de paille.

Quant au plan primitif, s'il est permis, en l'absence complet de plan, et autre document, d'émettre une conjecture qui a sa valeur, il faudrait croire que cette tour se continuait, avec ses étroites fenêtres, deux étages en plus, comme celle de Crémarest, commune voisine, pour se terminer comme le clocher de cette paroisse par une fleche aigue

E. Gérard [signature] Vu et approuvé le 5 oct 1877

Duflos [maire de Wirwignes, signature]

Extrait du dossier sur la reconstruction de la tour et du clocher de l'église de Wirwignes
Arras : Archives départementales



Tour de l'église de Crémarest





Dessin d'Emile Gérard (1876)



Mémoire descriptif et explicatif
sur l'âge, le caractère, le style et l'état de
conservation de l'église de Wirwignes.

1^o Âge.

Aucun document ne fait connaître l'âge de l'église de Wirwignes. Les archives de la commune ont été perdues dans la grande inondation de 1839, il serait donc bien difficile d'indiquer l'époque certaine de sa construction. Il est évident qu'elle a été construite en trois parties. 1^o Le chœur est généralement attribué au 15^e siècle; sa piscine avec son ogive à contre courbe et les moulures de ses fenêtres ne peuvent la faire remonter plus haut. 2^o Entre le chœur et la tour, une vieille église du 11^e siècle a été reconstruite dans le style du chœur. 3^o La tour remonte plus haut; mais rien ne peut lui assigner une date. Sa muraille de 1^m 60, ses fenêtres de 0^m 40, les meurtrières de son escalier prouvent qu'elle fut élevée dans un but de défense. Des ennemis lui firent subir une mutilation comme le prouvent ses dernières assises, les cintres de ses étroites fenêtres déchirés par la pioche. Cependant, il fallut suspendre la cloche et l'on releva sur un de ses murs la campanille actuelle, qui porte la date gravée 1617.

Caractère.

Comme toutes les églises rurales du bas Boulonnais, l'église de Wirwignes est construite en onâillons posés en appareil bien rejointé; mais à 2 mètres d'élévation, elle se continue en briques. Les pierres de taille extérieures sont en grès très-dur piquées au marteau, aussi elle a dû revêtir le caractère sévère des pays désertés sous le rapport des matériaux.

Style.

Cependant le corps de l'église présente dans la forme bien proportionnée de ses fenêtres le caractère du 11^e siècle, tandis que les moulures de ses fenêtres, de l'arc triomphal qui sépare le chœur du reste de l'église

et surtout de la crédence-fiscine en accolade indique la dernière époque du gothique. Quant à la tour, on n'y voit aucun caractère architectural sinon les cintres de sa porte à anses de panier et de l'embrasure intérieure de ses fenêtres meurtrières.

Conservation.

Les nervures des voûtes, les meneaux, les arcades, les cordons, les dais ou recouvrements des contre-forts et autres moulures ayant été faits en craie des environs, n'ont pu résister à l'action du temps et aux diverses mutilations, les voûtes se sont effondrées, il n'est resté aucun vestige, même dans les fauilles du cimetière, qui revêtait une forme. La voûte a été remplacée, aussi avantageusement que possible, il y a 50 ans, par un plafond à nervures. Les contre-forts en ruines ont été refaits mais couverts en ardoises, les cordons et la plupart des moulures intérieures à l'exception de la piscine, qui attend encore sa restauration, et l'arc triomphal ont été complètement détruits et recouverts d'un plâtre. Les murs extérieurs ont été rejointés avec soin et cimentés, les toitures renouvelées depuis 1820, mais sur les cinq fenêtres absidales, quatre ont besoin d'être refaites dont deux immédiatement.

La tour, dans son premier étage, offre la plus grande solidité, il en serait généralement de même de son 2^e étage si le parement extérieur des cintres n'en avait été arraché. Le campanille qui date de 1617 a supporté une petite cloche, mais depuis 1843 une cloche plus lourde remplaça la première. D'un autre côté cet campanille, s'élargissant du dernier tiers de sa hauteur, vient reposer sur 2 arêtiers; aussi, il s'est affaïssi et surplombe d'une manière considérable et on ne peut plus mettre la cloche à la volée sans que tout chancelle, et cet ébranlement qui s'entend de toute l'église, cette divagation forcée de restreindre notablement l'usage nécessaire de la cloche, et annonce une ruine prochaine qui pourrait causer de grands malheurs.

La toiture de cette tour fort endommagée surtout par la tempête de mars 1876. Demande une réparation urgente.

L'Eglise de Wirwignes est son importance son antiquité, sa beauté relative, sa grande solidité, mérite d'être restaurée et de voir disparaître les ruines éprouvées dans les guerres civiles ou étrangères. Elle l'espère longtemps, puisqu'elle jusqu'en 1820, elle s'était contentée pour cette tour mutilée, d'une couverture de paille.

Quant au plan primitif, s'il est prouvé, en l'absence de plan, et autre document, d'émettre une conjecture qui a sa valeur, il faudrait croire que cette tour se continuait, avec ses étroites fenêtres, deux étages en plus, comme celle de Cremarest, commune voisine, pour se terminer comme la clocher de cette paroisse par une flèche aigue.

E. GÉRARD Vu et approuvé
 Duplès



Table des matières

	Résumé/Abstract	2
1	Abbé Constant Cousin (1861)	3
2	Emile Gérard (1877)	6